

28 Juillet dernier. Le but de cette assemblée a été de s'entendre sur les moyens à prendre pour créer une société Médicale afin de promouvoir les intérêts de la science tant à Montréal que dans toute la Province. Le Dr. Sutherland fut appelé au fauteuil présidentiel, et le Dr. Squire, prié d'agir comme secrétaire. Plusieurs résolutions furent adoptées, et un comité fut nommé pour préparer les règlements de la dite Société, et l'assemblée s'ajourna après avoir voté des remerciements au Président et au Secrétaire. Dans notre prochain numéro nous espérons pouvoir entrer dans les détails de l'association dont le but sans aucun doute doit rencontrer l'approbation de tous les Médecins.

PERSULFATE DE FER

Dans les Hémorroïdes.

Le Dr. George S. Cartwright, parle hautement de l'efficacité du persulfate de fer en onguent dans les Hémorroïdes. Il est surtout utile, dans les hémorroïdes passées à l'état d'ulcération ou chez les individus dont la constitution est affaiblie, par la diarrhée, les longues marches ou excès de tout genre. Nous choisissons le cas suivant parmi ceux qu'il cite en faveur du remède M. d'un tempérament fort, a été sujet à de légères hémorroïdes depuis plusieurs années. Il a été obligé pendant ces derniers mois de faire de longues routes en voitures. Etant venu me consulter le cinq décembre dernier, j'ai trouvé à l'examen, une petite tumeur de la grosseur d'un pois en dehors du sphincter. En faisant des efforts de défécation, elle acquérait la grosseur d'une muscade. Traitement Lotion à l'écuate de plomb et

Ferri persulf. Une demie drachme.

Cerat. Simp'al. Une once.

Mélangez et appliquez tous les soirs en se couchant, l'effet fut presque immédiat, caustérisant la partie et calmant la douleur. Il est bon de remarquer qu'antérieurement à ceci le malade avait essayé l'onguent de gale, le Tarmin, l'opium, sans aucun succès. L'effet du persulfate est permanent et deux semaines après le commencement du traite-

ment le malade pouvait monter à cheval, et prendre même un exercice violent, sans aucun inconvénient. Le Dr. C. emploie quelquefois cet onguent au double, prescrit dans cette formule. — *American Journal of British Science.*

CAS DE CATARACTE ENRAGÉ

par l'emploi de l'ammoniaque intus et extra.

M. Quadri est loin d'affirmer que toutes les cataractes guérissent par l'emploi de l'ammoniaque. Seulement, il publie une preuve clinique de l'influence curative de ce médicament, preuve qui nous semble extrêmement digne d'attention par la réserve même qui en caractérise le récit.

Une femme de 22 ans, s'aperçut d'une diminution de la faculté visuelle. Elle consulta M. Quadri, d'autant plus effrayée que la cataracte, héréditaire dans sa famille, avait déjà frappé sa mère, deux frères et une de ses sœurs (cette dernière opérée avec succès par M. Quadri.) Dans ses yeux, observés à l'ophtalmoscope, l'auteur constata une opacité corticale plus prononcée à la périphérie qu'au centre. Sa vue était affaiblie au point de ne plus permettre aucune occupation.

Le traitement consista à appliquer, tous les jours, l'ammoniaque liquides aux tempes, sous un verre de montre, et à donner à l'intérieur quelques grains de chlorhydrate d'ammoniaque.

La malade suivit ces prescriptions avec une docilité des plus remarquables ; au bout de deux mois elle avait gagné assez de netteté dans la vue pour pouvoir reprendre quelques travaux. L'examen ophtalmoscopique fit alors reconnaître une diminution dans l'étendue et dans la densité des opacités. La malade a continué ce traitement pendant cinq ans. Sa maladie, non seulement n'a pas augmenté, mais s'est améliorée. Ajoutons que l'ayant suspendu un mois, cette femme constata une aggravation que la reprise du traitement fit de nouveau disparaître. — (*Giorn. d'aptalm, ital. Abeille.*)